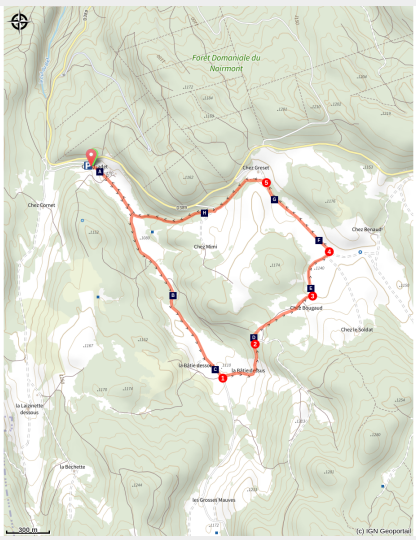
Chez Mimi

Lacs et montagnes du Haut Doubs - Mouthe



Combe de la bâtie (PNRHJ / Gilles Prost)

Entre France et Suisse, une promenade facile dans un paysage de combes. En été, les sonnailles des bêtes résonnent autour des chalets, anciennes haltes où les contrebandiers exerçaient leurs trafics.

Cette courte mais agréable balade qui mêle combes, prés, bois et forêts vous fait voyager dans une atmosphère champêtre de chalets en chalets, au cœur d'un site classé Espace Naturel Sensible par le département du Doubs pour son patrimoine paysager, faunistique, floristique, et géologique remarquable.

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura]

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 1 h 50

Longueur : 5.6 km

Dénivelé positif : 86 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore, Pastoralisme et Agriculture

Itinéraire

Départ : Chez Liadet à proximité de Mouthe
Arrivée : Chez Liadet à proximité de Mouthe
Balisage : PR®

Du parking au lieu-dit **CHEZ LIADET**, cette promenade débute *(balisage jaune bleu)* tout en douceur par une route serpentant dans la combe, dépassant la **Plaine Chez Liadet** et se poursuit jusqu'à l'intersection **les Bâties**.

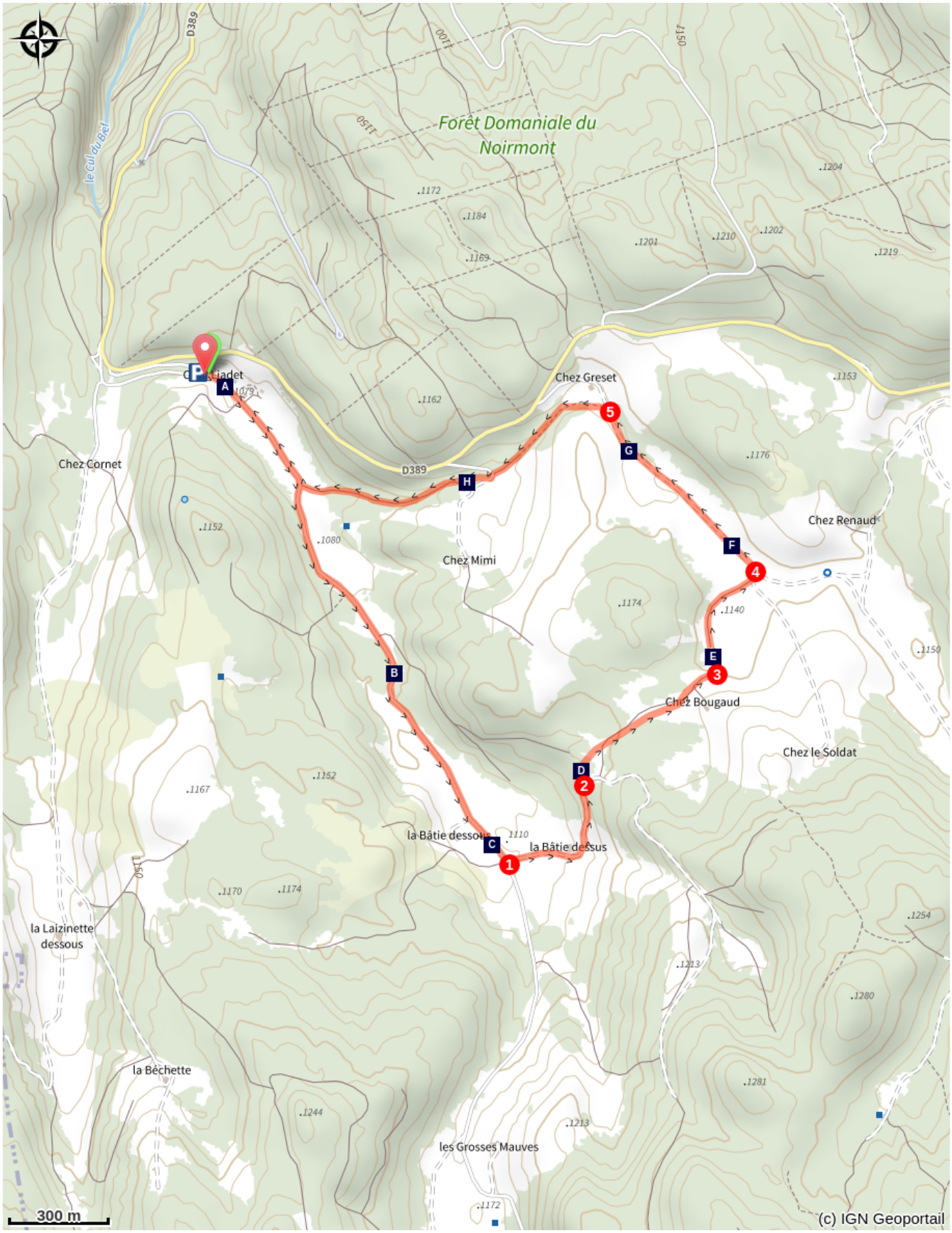
1. L'itinéraire bifurque alors à gauche dans un large chemin caillouteux pour atteindre la Bâtie-Dessus. Après avoir dépassé le chalet, le parcours se poursuit puis oblique à 500 m sur la gauche et entre dans une forêt, jusqu'à atteindre une grande clairière.

2. L'itinéraire quitte le sentier principal pour emprunter à gauche un chemin herbeux, au milieu d'un pré-bois en direction de Chez Bougaud.

3. À gauche de la maison, au point le plus haut de l'itinéraire (1155m), un chemin caillouteux descend dans le fond d'une combe bordée de pâtures closes.

4. Dans le creux, à l'intersection de plusieurs chemins, le circuit prend à gauche et arrive au chalet d'estive Chez Greset.
5. Devant le chalet, à gauche, sur environ 500 m, un bon chemin conduit à l'intersection de Chez Mimi. Le cheminement se poursuit à gauche sur quelques mètres, avant de descendre à droite par un chemin large et encaissé dans la forêt jusqu'à la **Plaine Chez Liadet,** pour rejoindre le départ.

Sur votre chemin...



À la découverte du sentier des bâties (A)

Les chalets d'estive (C)

La Chevêchette d'Europe, une petite chouette de montagne (B)

Traces de sanglier ? (D)

Gentiane jaune ou vératre ? (E)
Pâtures et troupeaux ensonnaillés (G)
Le Merle à plastron (F)
Le Lynx boréal (H)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Ce parcours s’inscrit pour partie dans l’Espace Naturel Sensible des Bâties. Il traverse des pâturages en propriétés privées avec du bétail, et emprunte des chemins forestiers. Aussi pour le respect des propriétaires et des exploitants qui vous autorisent le passage, pour la tranquillité du bétail et de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés. Utiliser les passages aménagés pour franchir les clôtures et veiller à refermer les barrières. Enfin, merci de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage…), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

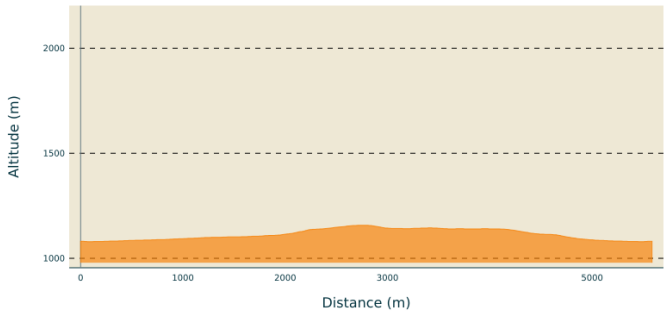
Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l’observer relève d’un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s’avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d’énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l’été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d’autant plus,

ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Profil altimétrique



Altitude min 1079 m
Altitude max 1157 m

Accès routier

A 4 km au sud de Mouthe par la D 389 en direction des Charbonnières en Suisse, puis accès au parking Chez Liadet, départ des pistes de ski de fond

Parking conseillé

Au lieu-dit Chez Liadet

Lieux de renseignement

destination Haut Doubs - bureau d'information touristique du Val de Mouthe
3 bis rue de la Varée, 25240 Mouthe
Tel : +33 (0)3 81 69 22 78
https://www.destination-haut-doubs.com/

Sur votre chemin…

À la découverte du sentier des bâties (A)

Huit bornes jalonnent ce parcours pour vous faire découvrir un alpage typique des montagnes du Jura, façonné au fil du temps par la nature et les activités humaines. De la géologie aux alpages, ses pâturages et ses chalets, en passant par la forêt, les pré-bois et les murets de pierre sèche, cette boucle vous mène, au gré des arrêts, à découvrir les secrets de cet Espace Naturel Sensible du Département du Doubs (livret disponible à l’Office du tourisme et au gîte Chez Liadet).
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

La Chevêchette d'Europe, une petite chouette de montagne (B)

D’une taille de 17 cm seulement (comme un étourneau), cette espèce est la plus petite chouette d’Europe. Elle apprécie les vieilles forêts d’épicéas ou de sapins, mélangés à des feuillus et utilise les cavités creusées par d’autres oiseaux, comme les pics, pour pondre ses œufs. Cette chouette est en partie diurne (elle est active la journée), et elle se nourrit principalement de petits oiseaux et de petits mammifères (campagnols, mulots, …).
Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin

Les chalets d'estive (C)

Au 16ème siècle, pour accueillir le bétail en été, offrir un logement au berger et au fromager et assurer la production du Comté, on construisit de solides chalets dotés de tous les équipements pour la traite du bétail et la transformation du lait en beurre et en fromage. Ils abritaient de grandes écuries, un petit logement et une pièce pour fabriquer le fromage où pendait le chaudron sous la cheminée. Aujourd‘hui, certains de ces chalets ont conservé une fonction pastorale en accueillant du bétail, mais certains ont disparu, et d’autres peuvent servir d’abri, de restaurant, de gîte…
Crédit photo : PNRHJ / Marion Brunel

Traces de sanglier ? (D)

Sous l’écorce des troncs d’épicéa se cache la matière premièredu sanglier.. Pas l’animal! Mais l’artisan qui, moins farouche, porte aussi ce nom. Il y lève des «sangles», de longues lanières, qui viendront cercler un fromage, le vacherin Mont d’Or (fromage d’Appellation d’Origine Protégée). Ce sont elles qui lui donneront son goût boisé si particulier.
Crédit photo : PNRHJ / Benjamin Beecker

Gentiane jaune ou vératre ? (E)

Le saviez-vous? Le Vérâtre, plante toxique, ressemble beaucoup à la Gentiane jaune. Hors floraison, différenciez-les en comparant les feuilles: celles de la gentiane sont opposées (face à face sur la tige), celles du vérâtre sont alternes (c'est-à-dire, en position alternée). Les racines de gentiane, macérées et distillées, peuvent servir à fabriquer un alcool réputé et digestif.
Crédit photo : PNRHJ / Jean Claude Marchand

Le Merle à plastron (F)

Ce gros Merle au plastron blanc revient dans le Jura dès le mois d’avril, après avoir passé l’hiver en Afrique-du-Nord. Il recherche les zones de pré-bois ou de forêts claires. Dans les alpages, on peut le trouver à la fonte des neiges, dans les zones mouillées d’eau de fonte, où il cherche des vers pour se nourrir.
Crédit photo : Fabrice Croset

Pâtures et troupeaux ensonnaillés (G)

Dans le Haut-Doubs comme dans le Haut-Jura, l’art de l’ensonnaillement tient à la fois du rite et du plaisir de l’harmonie musicale. Et à chaque vache sa juste cloche! Sons des clarines, de cette infinie variété résulte la musique d’un troupeau tout entier. La «désalpe», marquant autrefois la descente des troupeaux des alpages était une polyphonie perceptible à 5 km à vol d’oiseau par vent favorable. Le son assourdissant des lourdes cloches au cou des vaches signe la fin de l’estive. Marqueur sonore de nos paysages, le doux son des cloches rythmera vos pas le long de cet itinéraire.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

Le Lynx boréal (H)

Ce félin emblématique a besoin d’un vaste territoire comprenant un grand massif forestier. Car il en faut de l’espace: le territoire de la femelle avoisine 200 km2, celui d’un mâle, 400 km2! Animal solitaire, mâles et femelles Lynx ne se rencontrent qu’à la période du rut, de février à avril.
Crédit photo : PNRHJ / Claude Le Pennec